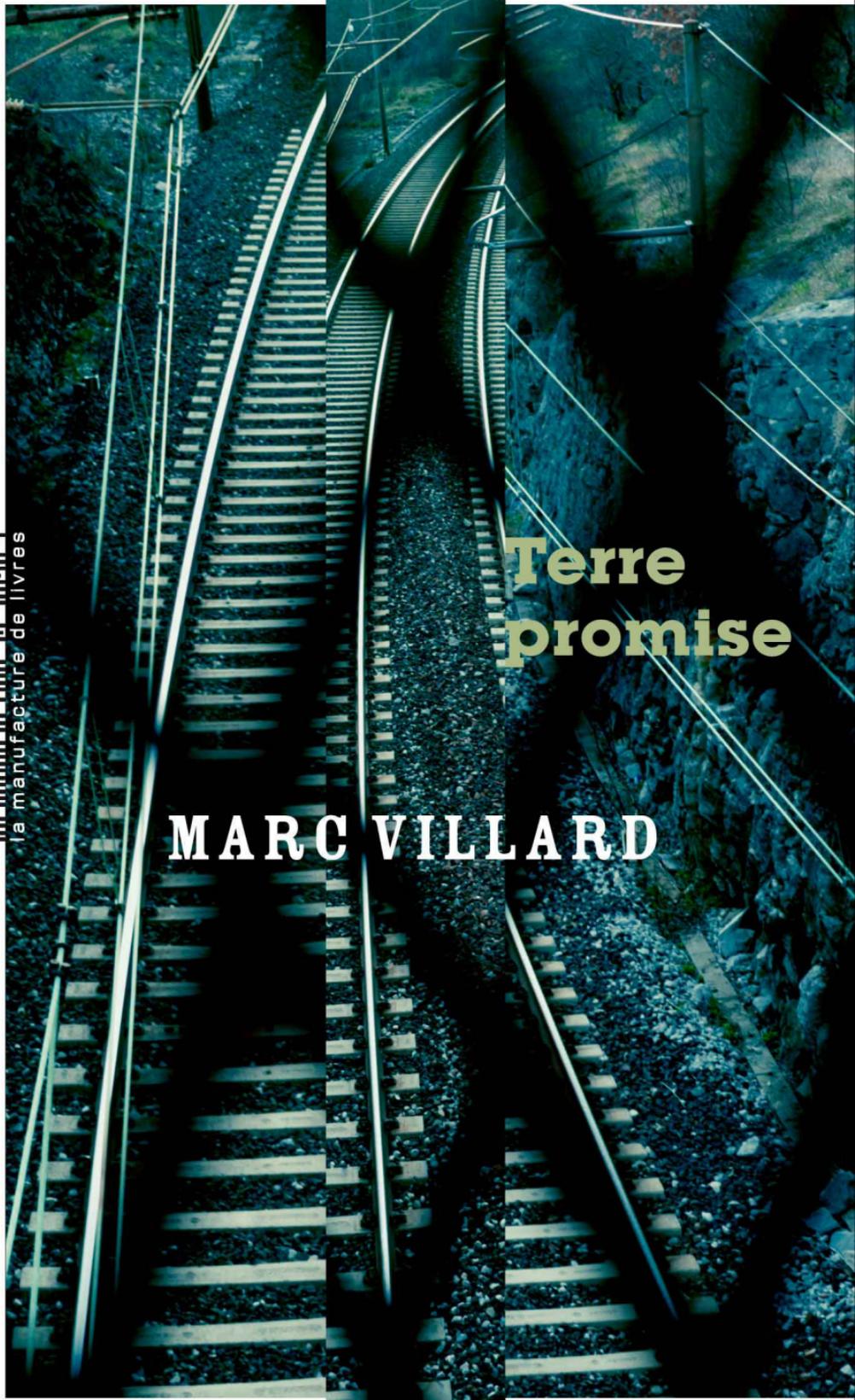


la manufacture de livres

MARC VILLARD

Terre
promise



Terre Promise

Marc Villard

Terre Promise


la manufacture de livres

Si vous souhaitez recevoir notre catalogue
et être tenu au courant de nos publications,
envoyez vos nom et adresse, en citant ce livre à :

La Manufacture de livres, 101 rue de Sèvres, 75006 Paris
ou
contact@lamanufacturedelivres.com

www.lamanufacturedelivres.com

ISBN 978-2-35887-562-2, édition originale
ISBN 978-2-35887-565-3, version PDF

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*J'ai laissé ma jeunesse en consigne un
soir d'été en gare de Lyon
Le billet sans retour collé sur ma valise*

Franck Venaille

Première partie

Martin, le plus jeune des deux policiers, tire sur les fils de son casque audio. Il en a marre de Julien Doré. Son coéquipier se nomme Poulain, comme le chocolat. Concernant la couleur, ils sont tous les deux blancs et européens. C'est une erreur quand on s'apprête à serrer Farid Berchiche, un Maghrébin de 30 ans qui transite par l'hôtel Nadir, rue de la Charbonnière à Barbès. Car ceux qui vivent dans les lieux sont pour la plupart africains. Les deux hommes hésitent à sortir de leur voiture de fonction garée à 30 mètres de l'hôtel, pratiquement à l'intersection avec la rue de Chartres.

- Je le sens pas, l'enfoiré de Farid, dit Poulain.
- On dit à Serner qu'il n'était pas là. On

a planqué cinq heures mais le mec s'est pas montré.

– J'hésite. Serner est capable de me baiser pour ma mutation à Rennes.

– J'avais oublié ton plan de carrière.

Poulain ne répond rien. La façade est pisseuse, les passants sont issus de l'immigration. Trois étages. Le fugitif peut s'arracher par le toit. La couverture en zinc est glissante. Quel souk.

– On y va relax, sans annoncer la couleur, dit Poulain.

– Comme les Témoins de Jéhovah ?

– Je t'emmerde. Ferme la caisse.

Poulain va sur ses 45 ans. Il a la tête de Goebbels et ressemble terriblement à un policier. C'est d'ailleurs ce que pense le guetteur de Farid qui l'aperçoit par la fenêtre du palier, situé au premier étage du Nadir. Le gamin file dans l'escalier. Les marches, les murs humides, chop, chop, la porte 31.

– Farid, c'est Chouchou, dit-il.

– Ouais, quoi ?

– Les keufs, mon frère.

La porte s'ouvre à la volée sur un Tunisien de 30 ans, survêt gris et torse nu. Une fille Black bouge dans son dos. Il passe la tête dans le couloir.

– Où ils sont ?

– Ils viennent d'entrer dans l'hôtel.

– OK, planque-toi.

Pendant que Chouchou, un guetteur du deal qui fait des extras pour le Nadir, se carapate, Rachid réapparaît, vêtu d'un blouson matelassé, un sac de sport dans la main gauche. Celui-ci contient les bijoux du magasin de la place Blanche, braqué voici deux jours. Dans la droite, le truand serre un Glock à 9 coups qui se soulève à l'apparition de Poulain au bout du couloir.

– Simone, sors de la piaule, hurle Rachid.

La prostituée camerounaise s'exécute, entièrement nue, et rampe au sol dans une tentative de fuite en brasse coulée. Rachid tire trois balles vers le policier mais la réplique est nourrie. Il prend un journal qui traîne sur le linoléum,

Remerciements à
Edouard et à Jonathan Holl

IMPRESSION : CORLET S.A. À CONDÉ-EN-NORMANDIE
DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2019
IMPRIMÉ EN FRANCE